

UNE POSTURE OPÉRATIONNELLE STRATÉGIQUE !

PAR LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE FRANÇOIS DE LA PRESLE - PROMOTION « GÉNÉRAL MONCLAR » (1984-87)

Le 6 juin 2018, le prix Clemenceau rassemblait des candidats émérites des grandes écoles. Sincérité, humour, poésie étaient au rendez-vous. L'élève-officier d'active Emma s'imposait brillamment en résumant les qualités des jeunes officiers : « *qu'ils soient eux-mêmes, avec l'impertinence de leur âge, l'humour qu'ils devront garder tout au long de leur carrière et la sincérité de leur personnalité.* ». Son propos valorise un trait de caractère de l'officier français, habilement prodigué par nos stratèges.

En 1808, l'empereur Napoléon passe en revue des dragons, quand un sous-lieutenant lui explique que depuis quatre ans il stagne à ce grade : « *Moi, dit Napoléon j'ai été lieutenant pendant sept ans, et cela n'a pas nui à mon avancement !* ».

En 1960, Le général de Gaulle après une cérémonie aux Invalides s'esclaffe : « *nous devrions nous inspirer de l'exemple des Chinois, seuls à connaître le bon usage des médailles : ils les cousent dans le dos, de telle sorte que ceux-ci, quand ils prendront la fuite devant l'ennemi, ils ne soient pas poursuivis, ayant au dos la preuve de leur bravoure.* ». Ces chefs adoptaient cette « promptitude », que l'auteur des *Avant-postes de cavalerie légère* distingue comme un trait du génie militaire.

L'humour est cette forme d'esprit dégageant certains aspects cocasses de la réalité et permettant d'en apprécier la part comique. Il divertit, dénonce, critique, fait réfléchir, mais libère les esprits.

L'incertitude contemporaine conforte ce besoin d'un humour prompt à concentrer, à économiser et à libérer l'initiative. S'il y a vingt ans, l'humour pouvait être une fonction opérationnelle méconnue, aujourd'hui, son rôle stratégique est avéré, sous réserve de modération pour en conserver qualité et saveur.

L'humour offre trois atouts militaires : il contribue aux fonctions stratégiques en désarmant. Il s'incarne via une posture rassurante et fédératrice. Il engage par le sens en relevant quatre paris délicats.

L'humour désarme

Machiavel affirme que « *le riche désarmé est la récompense du soldat pauvre.* » illustrant avec cynisme, et humour la place relative des hommes et des choses dans la conflictualité. Associé aux cinq fonctions stratégiques, ce trait d'esprit favorise le silence des armes.

L'humour concourt à la connaissance et l'anticipation, en clarifiant les enjeux et relativisant la menace. En 1915, dans les tranchées, l'apostrophe en patois du général de Castelnau au chef de corps de Poilus du Rouergue : « *il n'y a rien à dire, mon bon, ces enfants valent mieux que nous... !* » illustre la conscience d'un commandement fragilisé et l'importance d'une adhésion à la mission complétée de la considération des chefs. L'humour apporte ce supplément d'âme propice à la confiance.

L'humour joue aussi son rôle dans la dissuasion par le primat d'un gain escomptable inférieur au risque de destruction. Son stratège, le général Beaufre, alors capitaine vit en mai 1940 la déroute des esprits et des armes. Il narre dans un récit ubuesque ces jours noirs. Plus tard sa formule de la stratégie : « $S = k F \Psi$ » intègre le coefficient « k » variable qui intègre la conjoncture, que l'humour intègre.



La prévention est aussi couverte par l'humour. Romain Gary le dépeint comme « *une arme blanche* » et évoque en anecdotes la part de ce vecteur préventif dans le quotidien des aviateurs avant le débarquement. La révolution pacifique facilitée par l'humour désamorce les réalités et entretient une gaieté vertueuse.

Si l'ironie incline au repli, l'humour est une protection efficace. Pour Alain : « *le rire nettoie, aère et repose* » et Charlie Chaplin confirme que : « *L'humour renforce notre instinct de survie et sauvegarde notre santé d'esprit* » avec son bouclier protecteur.

L'humour participe enfin à la fonction intervention. Les dix ans des accords de Lancaster House consacrent les aptitudes à interopérer avec nos alliés anglais via la précision du vocabulaire et malgré l'ambiance du Brexit : « *filer à l'anglaise* » = « *take a French leave* », « *excuse my french* » = « *excusez ma grossièreté* ». Humour et compréhensions symétriques facilitent nos interactions opérationnelles.

L'humour s'incarne



Au-delà de désarmer, l'humour, malgré le comique des situations, se personnifie : « *l'homme est un animal qui sait rire* ». Cette pédagogie participative unit, relativise et humanise la peur de l'inconnu. Si des humoristes prosélytes usent de valeurs surnoises et discriminantes, d'autres peu subtils peuvent vexer par maladresse. Au-delà de lignes infranchissables, l'incarnation fine de l'humour

se diffuse par trois canaux dans les armées : le chef, le subordonné et la communauté militaire.

L'humour du chef

Le général Leclerc disait : « *frapper l'ennemi, c'est bien. Frapper l'imagination, c'est mieux* ». Ce chef « *savait saisir le trait pittoresque des choses, des hommes et de ses maîtres, le respect n'en souffrait nullement* ». Pour le maréchal Lyautey, quelle que soit la nature des épreuves, l'humour et la bonne humeur sont recommandés « *travailler en gaieté, votre exemple sera contagieux... un mot pour rire, c'est parfois une détente utile pour ranimer l'attention et susciter les idées neuves.* ».

L'humour du subordonné

Les *Facéties du sapeur Camember* illustrent dans la vie de garnison du XIX^e siècle la manière dont le soldat français (« le double mulet cornu » du sergent Bitur) s'essaye au langage des officiers : « *mon colonel peut s'ingurgiter par soi-même que le sapeur ne l'a point-z-enduit d'erreur [...] comme mon colonel peut se l'obtempérer lui-même par sa vue visuelle et subséquente* ». Propos à traduire en 2020 !

La communauté militaire

L'humour permet aussi de passer des messages facilement. Il révèle certains faits qui ne passeraient par aucun autre medium. Le livre *Affirmatif* répertorie avec un humour percutant et vécu, certaines situations et quelques scènes comme « *les démangeaisons de l'occiput après un port prolongé du casque* ».

L'humour engage



À l'ère de réseaux sociaux qui individualisent et caricaturent souvent, l'humour revêt dans les armées une fonction opérationnelle stratégique et collective qui donne du sens dans la complexité, sous

réserve de gérer simultanément quatre défis exigeants et complémentaires.

Le pari de l'humanité : il permet en proximité et en confiance de nouer un lien personnel. Il aide à discerner ensemble, à rendre accessible et à directement transmettre. Le colonel Foch, harangue ses officiers avec conviction : « *quand la température monte, faites taire vos femmes !* ». Churchill déclarait : « *le champagne est nécessaire en cas de défaite et indispensable en cas de victoire !* », valorisant le pragmatisme troupier.

Le pari de l'intelligence : Malraux affirmait que : « *Les intellectuels sont comme les femmes, les militaires les font rêver* », soulignant en creux l'importance d'une finesse qui dépasse les statuts et intègre prioritairement l'intelligence du cœur et des situations. Le recul, l'expérience et la prudence n'empêchent pas la promptitude et la foudroyance que l'humour sait agrémenter.

Le pari de l'autorité : « *Maxence connut la soif... claquant comme le vent du nord dans la nuit sans lune. Il fallait que le taciturne trouvât un sourire, avec la masse humaine serrée derrière lui, comme la petite lampe de l'espérance qui brille au bout de la plage abandonnée.* ». Ernest Psichari suit le chef, sa solitude mais aussi son rôle de porteur d'un sens accessible. Crédibilité et autorité servent l'humour.

Le pari de la combativité : « *Mon centre cède, ma droite recule. Situation excellente, j'attaque.* » Foch rappelle avec force qu'au cœur des combats, la solution n'est pas uniquement le mode d'action, mais l'esprit et la finalité partagés via une force morale entraînée et soudée qui forçit par l'humour.

Énonçant les qualités de l'officier : courage et enthousiasme, le général de Villiers y ajoute l'humour : « *un anti-virus de l'orgueil qui relativise votre importance* ».

Le maréchal de Mac Mahon affirmait lui : « *La fièvre typhoïde est une maladie terrible : ou on en meurt, ou on en reste idiot. J'en sais quelque chose : je l'ai eue.* ».

En écho à ce saint-cyrien célèbre et dans l'esprit de « l'anti-virus » protecteur, puissions-nous tous survivre par l'humour !

Déclinons donc ce trait d'esprit opérationnel et stratégique, dans l'esprit de la singularité positive prônée par le général Lecointre pour conserver nos bouilles incroyables de soldats !

Humour conforme aussi aux vertus de l'esprit guerrier énoncées par le général Burkhard dans son premier ordre du jour et qui entraîne, dès le temps de paix, la volonté, la disponibilité, l'inventivité et le courage. Mais aussi l'humilité de se savoir perpétuellement le bazar comique d'un autre !



Le général de La Presle est un officier de cavalerie qui a effectué un parcours complet en unités de combat au sein du 1^{er} RHP où il est commandant d'unité puis chef de corps. Il sert aussi à Saint-Cyr, en état-major de région et de force. Commandant la 7^e DB, il rejoint plus tard comme numéro 2 la Délégation à l'information et à la communication de la Défense, de la Direction du renseignement militaire. Il est inspecteur des armées depuis 2019.